

Journal d'un rétiaire

ça a commencé à cogner très fort à la fête des jumeaux quand elle a demandé qui voulait danser & que moi je me suis senti ridicule de ne pas savoir parce que pourtant il y en a pas mal de choses que je sais comme résoudre des équations ou dessiner tous les drapeaux des pays européens ou ramasser des palourdes sous l'eau en retenant très fort sa respiration mais danser je ne sais pas bien alors ça cogne de plus en plus fort à l'intérieur & c'est la première fois que ça cogne aussi fort pour une fille parce qu'avant pour les filles c'était comme pour les garçons ça ne cognait pas du tout

avec elle je ne veux pas seulement qu'on soit bons amis
qu'on rigole au fond de la classe & qu'on triche ensemble
aux contrôles de mathématiques non moi ce que je veux
c'est qu'on se regarde longtemps sans cligner des yeux &
puis qu'elle sourie avec les siens des yeux bleus chauds
comme la mer en septembre & qu'autour il y a du vent
tellement fort que les vagues montent assez haut pour
qu'on y plonge tête la première & alors c'est comme une
ablution dit papa on perd tous ses mauvais souvenirs & le
soir quand on s'endort on ne fait pas de cauchemars

avec Marie on va rester dans la même classe pendant encore trois ans c'est presque aussi longtemps que compter jusqu'à l'infini même si avec elle on s'est tout de suite bien entendus parce qu'on avait tous les deux les cheveux tellement noirs qu'ils avaient des reflets blancs & que notre nom de famille commençait par la même lettre & que ça faisait de nous des voisins de banc puisque moi je ne suis pas comme Gaspard mon meilleur ami moi les filles elles ne me dérangent pas plus que les garçons elles ne sont pas plus bêtes & souvent plus courageuses

un jour au camping des vacances une fille a donné un gros coup de poing à un gamin qui disait des méchancetés sur mon père quelque chose sur son pays ou sur sa peau moi j'ai appris à faire avec mais elle lui a fourré sa petite main dans la figure alors moi j'ai pensé qu'il fallait que je l'emmène en haut de la falaise pour lui montrer un coin que personne ne connaît là où les hirondelles font leur nid & remplissent le ciel de gribouillis alors je lui ai montré & puis on a plongé dans l'eau pour voir si en se tenant la main on pouvait tomber encore plus vite

comment est-ce qu'on dit quand on enroule le corps de quelqu'un autour du sien parce que c'est ce que ça me fait l'amour on a l'impression de se faire border par ses émotions & qu'on ne peut plus jamais avoir froid & puis ça colle aussi fort qu'une pieuvre quand on l'attrape à la main comme l'été dernier où c'était la première fois que j'attrapais une pieuvre c'était arrivé seulement quelques jours après avoir attrapé l'amour

ma cousine elle dit que l'amour c'est comme une cigarette
& je n'ai pas vraiment compris si c'était parce que ça
enflamme à l'intérieur du ventre & qu'on n'arrive pas à
respirer alors que moi j'ai l'impression que si je pense très
fort à Marie je pourrais même respirer sous l'eau

j'ai promis à mon père qu'un jour j'écrirai la mer je l'écrirai dans l'embrasure d'un livre pour que tout le monde puisse la voir même les enfants qui habitent loin dans les montagnes & les déserts je l'écrirai parce que pour lui c'est déjà trop tard la mer lui a dessiné des bas-reliefs sur les mains & le visage on dirait qu'elle a labouré sa peau brune tachetée de blanc comme la terre d'ici qui tapisse les champs d'oliviers & où des blocs de calcaire poussent comme des mauvaises herbes

à Marie il fallait lui dire en face & le reste la réponse les regards des copains ça n'aurait pas d'importance mais j'avais quand même l'impression qu'on allait m'arracher quelque chose dans les entrailles quelque chose de chaud qui me faisait tenir debout quelque chose qui me maintenait en un seul morceau

je ne me souviens pas de ce qu'elle avait répondu seulement que ce qui avait suivi était comme une colère qui te rend tout rouge & où tes larmes meurent dans ta gorge parce qu'elle est trop serrée une colère rouge & qui bouge dans tous les sens comme une anémone une colère contre moi-même parce que j'avais gardé ce secret si près de moi que je me l'étais répété à voix basse tous les soirs pendant deux ans & qu'à force de le faire tourner dans ma bouche il était devenu aussi lisse qu'un galet pour faire des ricochets ou aussi tendre qu'un poulpe que les pêcheurs frappent cruellement sur le rivage dans des petites crevasses remplies d'eau salée

je ne sais pas comment elle a réussi à passer cette colère maintenant c'est plutôt une espèce de sentiment diffus une sorte de brouillard de mélancolie qui me berce un peu comme un trajet en voiture le soir quand papa nous ramène du port c'est un brouillard & parfois tu sens une morsure de soleil & de sel comme sur un genou égratigné par les rochers quand le courant est un peu trop fort alors que pourtant une cicatrice c'est comme une médaille me dit papa & ça énerve maman qu'il pense ça mais elle ne s'énerve jamais longtemps maman alors peut-être qu'avec Marie ça se refermera un jour & que je pourrais montrer cette entaille aux copains

les garçons qui ont des lézardes sur le corps & sur le cœur ils vont à la pêche aux filles mais maman dit que je suis trop petit & que je dois me concentrer sur mes devoirs si je ne veux pas finir marin comme mon père parce que de toute façon la seule pêche que je connaisse c'est la pêche au poulpe & que franchement pêcher des filles je ne vois vraiment pas ce que ça a d'intéressant parce qu'en général un poisson ça n'a quand même pas tellement envie d'être pêché

papa dit que le poulpe est le seul animal aussi intelligent que l'homme & qu'on lui doit un combat équitable ça veut dire sans les bonbonnes d'oxygène que ramènent les Allemands quand ils viennent pêcher sur le bateau de papa & surtout il faut attendre septembre pour qu'ils aient eu le temps de trouver une cachette difficile à dénicher

des années plus tard je me retrouve devant cette étendue bleue & chaude que mon père aurait voulu que j'écrive alors je repense à cette histoire de poulpe & puis à cette première fois où ça cognait pour une fille & que depuis ça ne s'est jamais arrêté de cogner comme le roulis des vagues au dedans qui s'agitent à côté de cette nouvelle Marie ce nouveau premier amour dont je sais qu'il faudrait maintenant prendre la main

